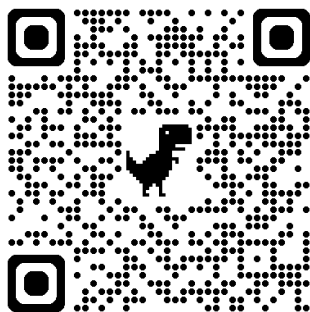


Communiqué de la lettre de liaison de l'Internationaliste

« Contre le capitalisme, contre le colonialisme, contre le racisme, pour le socialisme, pour l'internationalisme »

Le 19-10-2026



Après la mobilisation du 17 octobre 2026 et l'allocution d'un Macron discrédité et illégitime

En 2017 et en 2022 Macron s'est fait élire en prétendant faire barrage à l'extrême-droite.

Il s'est attaché à mettre en œuvre un programme tout entier au service des capitalistes. Pour cela il s'est allié à l'extrême-droite.

Marchant dans les pas de ses prédécesseurs, notamment Sarkozy et Hollande, il a travaillé avec constance à créer une situation budgétaire « à la grecque », voulant poser les bases pour imposer l'ensemble du catalogue des contre réformes réactionnaires.

Comme Sarkozy en 2005 et comme Hollande à partir de 2016 il a mis en œuvre avec constance la stratégie de la tension bordélisant toutes les manifestations qui allaient contre ses intérêts en cherchant tout d'abord à les interdire.

Avec un point commun depuis le « loi El Khomri » la violence policière et des pratiques qui rappellent celles du SAC (service d'action civique) dissout officiellement, sur la papier, en 1981.

Car le capital s'impatiente, la démocratie bourgeoise elle-même lui pèse. **Le gouvernement ne peut plus gouverner comme avant**, il lui faut passer en force et par la force.

Mais les travailleuses, les travailleurs, les jeunes, les « petites gens » des villes et des campagnes s'exaspèrent, **ils n'acceptent plus d'être gouvernés comme avant**, ils veulent être pris en compte, ils veulent être entendu.

Ceux dont le pouvoir considère qu'ils ne sont rien dans l'ordre des choses demandent modestement à être quelque chose et cela leur est refusé : circulez ! Sommations, dispersion...

C'est comme cela qu'ils ont traité les lycéens. Le 18 octobre Macron a vendu la mèche : la plateforme va permettre d'apporter des réponses à côté des revendications : le PQ, les chaises, etc.

Sur les professeurs manquant ? Rien. Sur parcoursup ? Rien. Sur le « BAC Blanquer » ? Rien. Car le « BAC Blanquer », parcoursup, la baisse du nombre de profs c'est le centre de sa politique pour livrer au privé l'enseignement supérieur, briser l'enseignement public.

Vraiment rien ? En fait il ne faut pas oublier que Lecornu envisageait de faire payer des frais d'inscription en BTS et en classes prépa. avant de reculer le 1^{er} octobre.

Depuis des semaines des millions de familles ont assisté à ce déferlement de violence à la moindre tentative de filtrer l'entrée d'un lycée, de se regrouper voir - audace suprême ! tenter d'organiser une assemblée générale dans les locaux.

Ces millions d'ouvriers, d'employés, de petits agriculteurs, de petits artisans ou commerçants pouvaient-ils rester les bras croisés en attendant quoi ? Un appel du commissariat de police, de la gendarmerie ou de l'hôpital ?

Non. L'explosion de la pauvreté, du chômage, la prolifération de conditions de travail indignes, l'inflation due à une spéculation généralisée, à une pénurie organisée sont venus à bout de leur patience.

Le 17 octobre les **masses ont commencé à entrer en scène**, c'est la début

Les diatribes de Macron et le Pen contre « l'ultra-gauche » ne peuvent pas le masquer, le gouvernement s'est noyé dans sa propre stratégie de la tension, il ne peut plus empêcher la colère populaire de s'exprimer.

Crise institutionnelle en phase terminale

Des appels sont lancés par des lycéens et des gilets jaunes à une nouvelle journée le samedi 24 octobre alors que la bureaucratie syndicale s'est ralliée à la CFDT avec un appel le 5 novembre, dans trois semaines !

Courant derrière le MEDEF et le gouvernement au nom du dialogue social, les directions syndicales portent la responsabilité de la situation. Elles ont bouché depuis des années toutes les perspectives de victoire.

Elles ont été incapables de défendre les services publics. Elles ont été incapables de défendre les militants poursuivis par l'appareil d'État ; elles ont été incapables de défendre les jeunes qui se sont levés.

La seule responsable de cette situation c'est la bourgeoisie ultra-réactionnaire, ainsi que les directions syndicales traîtres et tous les partis qui ont accepté de s'intégrer dans le système antidémocratique de la Vème République.

Ils sont furieux car cette fois l'approche des élections n'a pas permis d'anesthésier les revendications, au contraire !

Le succès du 17 est une première victoire du mouvement de masse contre cette stratégie du pourrissement. Les masses l'ont compris et n'attendent pas, le prochain acte s'annonce déjà massif et des actions de blocages ont lieu chaque jour.

De son côté, appuyé par les « agences de notation » le FMI et la Commission européenne, le gouvernement ne veut rien lâcher, il veut aller à l'affrontement et imposer son budget.

Après le 17, alors que Nuñez multiplie les annonces de couvre-feu et que Lecornu menace de déclarer l'état d'urgence, certains auraient-ils peur de la révolution citoyenne et démocratique, au moment même où elle s'incarne et se met en marche ?

Auraient-ils peur que les masses arrachent leurs revendications, là où les syndicats et les parlementaires ont échoué et n'ont rien stoppé durant les 10 années de mandat de Macron ?

Relayer les sommations du gouvernement aux abois c'est rompre le front unique et tourner le dos au mouvement de masse !

Nous mettons en garde les militants réformistes qui commencent à crier « au loup » avec la bourgeoisie ultra réactionnaire.

Nous saluons chaleureusement, tous les militants révolutionnaires qui ont tenu bon et refusé de céder à ce discours. Nous sommes heureux de nous retrouver avec vous sur la barricade, du bon côté.

Nous appelons toutes les travailleuses, tous les travailleurs et les jeunes à se serrer les coudes et à continuer le combat, à continuer à auto-organiser et construire leurs comités de mobilisations.

Nous, militants révolutionnaires, ne souffrons d'aucun sectarisme et sommes prêt à construire nos barricades avec tous les militants qui luttent sincèrement auprès de la classe ouvrière et de la jeunesse pour la chute de ce régime inique et pourrissant.

Nous leur disons : rompez avec ceux qui ont voulu vous emmener dans une impasse mortelle, rejoignez-nous.

Pour chasser Macron et imposer une constituante souveraine sur la base des comités de mobilisation.